

Zeitschrift: Bulletin du collectionneur suisse : livres, ex-libris, estampes, monnaies
= Bulletin für Schweizer Sammler : Bücher, Ex-libris, Graphik, Münzen

Herausgeber: Schweizer Bibliophile Gesellschaft; Vereinigung Schweizerischer
Bibliothekare

Band: 1 (1927-1928)

Heft: 10

Artikel: Billets de part (Gelegenheitsgraphik)

Autor: Comtesse, Alfred

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-386869>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

keiten der Formulierung bietet, so dass er gewiss jedem Geschmacke und jeder Anschauung gerecht werden kann. Natürlich ist es nicht jedermanns Sache, einen guten Holzschnitt zu machen. Leider hat gerade unsere Zeit eine künstlerische Tendenz hochgezüchtet, die das feine Sicheinleben in die Materialien nicht mehr achtet. Heute dominiert zum Teil eine Kunst, die mehr darauf ausgeht, zu prahlen und sich originell zu gebärden, die sich direkt scheut, Tiefe und Seele zu haben.

Vielleicht kann auch der Holzschnitt zu einem kleinen Teil mithelfen, die Zerrissenheit in der Kunst etwas auszugleichen und die Kommunion von Idee und Material zu vollführen.

Billets de part (Gelegenheitsgraphik)

Occupé, ce matin-là, à dépouiller son courrier, Mr. Joseph Prudhomme s'arrêta sur une petite carte imprimée ainsi conçue:

<p><i>Mr. et Mme. Eusèbe Durand</i> ont le plaisir de vous faire part de l'heureuse naissance de leur fils <i>Desiré</i></p>
--

„Ce cher ami Eusèbe, s'écria Mr. Prudhomme, lui qui désirait tant avoir un fils! Cela me fait plaisir. Il faut que je m'empresse de le féliciter.“

Alors, prenant sa carte de visite, l'excellent homme y écrivit de sa plus belle écriture ces deux lettres cabalistiques: p. f., puis il courut déposer à la poste le précieux message

Depuis lors, rien n'a changé! Les milliers de naissances qui se produisent heureusement chaque année se trouvent toujours annoncées par la même formule, dont la banalité ne trouve d'égale que dans qui sert à congratuler les auteurs des jours du poupon.

Il y a quelques années, un heureux papa, en veine de nouveauté, eut l'idée de fixer dans l'angle de la carte de visite des parents un minuscule bristol portant le nom du bébé. L'innovation plut à beaucoup et fut répétée dès lors à satiété, au point d'un devenir fastidieuse.

Voilà donc tout ce qu'en notre époque, dite de progrès, la multitude des pères et des mères réussissent à imaginer pour communiquer à leurs amis

et connaissances le plus exquis des événements familiaux: la venue d'un nouveau-né!

Que ne regardent-ils en arrière! Le XVIII^e siècle a produit, en fait de billets de naissance, de charmantes petites estampes, dignes de servir de modèles du genre. Il est vrai que ces jolies gravures sur cuivre n'étaient point à la portée de toutes les bourses et qu'une classe restreinte pouvait seule alors en faire usage. Mais aujourd'hui que les procédés graphiques rendent l'illustration accessible à chacun, une œuvre originale et intéressante ne revient pas plus cher qu'une carte banale. Il suffit simplement d'y mettre un peu du sien — et c'est malheureusement là qui manque le plus.

Car dans notre siècle d'affairisme à outrance, l'on rogne de plus en plus sur le temps consacré aux choses du sentiment et de la vie familiale. Tel gros commerçant chargera un spécialiste de la publicité artistique de lui fournir une réclame alléchante pour présenter ses conserves ou autres denrées, mais il ne songera pas à faire quelque chose de joli pour annoncer un événement intime qui, dans le fond de son cœur, lui est cependant extrêmement doux.

Enchanté de voir sa fille faire un brillant parti, non moins satisfait de constater que son fils a trouvé une compagne susceptible de la rendre heureux dans la traversée de l'existence, il n'en continuera pas moins d'avoir „l'honneur de vous faire part du prochain mariage de sa fille” ou de son fils avec Mr. ou Mlle Y. Z. Et, afin de vous communiquer cette nouvelle transcrite en belle anglaise, il recourra, selon ses ressources, à la typographie, à la lithographie, voire même à la gravure, faisant tirer sur bristol, sur vélin ou sur hollande à la cuve la banalité de son texte sempiternel qu'agrémentera, tout au plus, un monogramme entrelacé!

Et pourtant, comme nous l'avons vu, il serait si facile actuellement de produire quelque chose de mieux et de plus intéressant, où chacun mettrait, à l'occasion d'un circonstance qui marque dans l'affection et dans la vie, un brin de personnalité.

Quelques uns l'ont tenté, et le collectionneur de petite estampe (de Gelegenheitsgraphik, comme disent nos Confédérés) a déjà l'occasion de recueillir dans notre époque moderne nombre de pièces charmantes. Malheureusement, la proportion de ces novateurs est encore infime par rapport à la production des faire-part conventionnels et quelconques.

Pourquoi donc leur exemple ne serait-il pas suivi? Les imprimeries et les ateliers d'art graphique, nombreux et bien outillés, sont prêts à réaliser toutes les suggestions originales et, pour ceux qui n'auraient pas le loisir de chercher eux-même une formule aimable, il y a chez nous toute une phalange d'artistes qui ne demandent pas mieux que de prêter leur concours.

Dr. Alfred Comtesse.

Nous signalerons volontier ici même les nouveautés intéressantes parues dans ce domaine et dont deux exemplaires seront adressés, soit à la rédaction du „Bulletin” soit à Mr. le Dr. Alfred Comtesse, à Monthey (Valais).